

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 66 (1988)
Heft: 4

Artikel: Omphaliaster asterosporus (J. E. Lge.) Lam., der Sternsporling =
Omphaliaster asterosporus (J. E. Lge.) Lam., omphale à spores étoilés
Autor: Wilhelm, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936264>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Omphaliaster asterosporus (J. E. Lge.) Lam., der Sternsporling

Tephrocybe-ähnlicher Pilz, gekennzeichnet durch herablaufende Lamellen, fehlende siderophile Granulation und morgensternartig stachelige Sporen.

Mitte November war ich zum letzten Mal im Jahr auf Pilz-Exkursion in den Vogesen. Auf einem vergrasten Weg bei einer Feuerstelle fiel mir eine kleine Gruppe grauer Pilzchen auf. Ich kombinierte: Feuerstelle plus grauer kleiner Pilz gleich Gattung *Tephrocybe* (Graublattrüblinge). Mangels anderer interessanter Pilze, und da mich die *Tephrocybe* irgendwie interessieren, untersuchte ich den Pilz näher. Schon dachte ich, einen der drei Kohlengraublattrüblinge vor mir zu haben, als ich als erstes die Sporen betrachtete. Doch siehe da: diese waren morgensternartige, stachelige Sporen wie bei *Ripartites*. Aha, also einer der Warzigsporigen um *T. oldae*! In dieser Gruppe haben aber keine Arten derart herablaufende Lamellen wie mein Pilz. Nun begann meine Überzeugung, eine *Tephrocybe* vor mir zu haben, doch bedenklich zu wackeln! Also versuchte ich den Nachweis der siderophilen Granulation. Und schon nicht ganz überraschend war dieser negativ, mein Pilz war also keine *Tephrocybe*. Der Weg zum *Omphaliaster* war dann nicht schwer; denn ausser den *Tephrocybe* gibt es nicht viele graue Pilze unter den inamyloiden Weisssporen. Mit dem «Moser» kommt man gut zu *Omphaliaster*, bei Bresinsky hat man etwas mehr Mühe. (Hier ist der Pilz unter *Hygroaster* Sing. zu finden). Da der Pilz in der gängigen Literatur kaum behandelt wird und das Interesse an Gattungen mit nur wenigen Arten meist gross ist, beschreibe ich diesen Pilz nachfolgend.

- Hut:** 1–3 cm., halbkugelig, dann flach mit etwas vertiefter Mitte, Rand nach unten eingebogen, dünnfleischig. *Hut trocken:* etwas seidig glänzend, radialfaserig, hellgrau-dunkler grau-graubräunlich, Rand ungerieft. *Hut feucht:* hygrophan, grauschwarz, durchscheinend gerieft, nicht schleimig. Hutrand oft etwas eingerissen.
- Lamellen:** Breit, dünn, entfernt, blassgrau, Schneidezzone bräunlich, kaum gegabelt, am Stiel stark herablaufend.
- Stiel:** Schlank, 20–30×1,5–3,5 mm, zylindrisch, Basis schwach dicker, oft etwas plattgedrückt, hohl, dem Hut gleichfarbig, längsgerieft, Spitze bereift, Reif am Lamellenansatz oft eine Art Ringzone bildend, von der Basis her weissfaserig überzogen.
- Fleisch:** Graulich, im Hut dünn, in Stielbasis oft dunkler, Verletzungen nach Stunden schwärzend. Geruch schwach mehlig-würzig, Geschmack irgendwie unangenehm.
- Sporen:** Spp. weiss, Sp. hyalin, inamyloid, rundlich bis schwach elliptisch, (5,0) 6,1–6,5 (7,3) µm (ohne Ornamente), mit morgensternartigen, aber nicht spitzen Stacheln, diese 1–1,5 µm hoch, aber selten mehr als 1 µm. Im Umriss etwa 8–11 Stacheln sichtbar. Appendix bis 2 µm, Spore oft mit grossem Öltropfen.
- Hymenium:** Keine besonderen Merkmale, keine Zystiden beobachtet.
- Hutdeckschicht:** Vom Hutfleisch nicht differenziert, mit zylindrischen, etwa 5–15 µm dicken Elementen, schwach inkrustiert, ohne Schnallen.
- Fundort:** Auf Lichtung neben alter, schon wieder überwachsener Feuerstelle im Gras und Moos bei Pinus, Abies, Picea, Castanea, Quercus, Fagus, Betula.
13. Nov. 1986, auf Buntsandstein, Vogesen bei Eguisheim, Elsass.

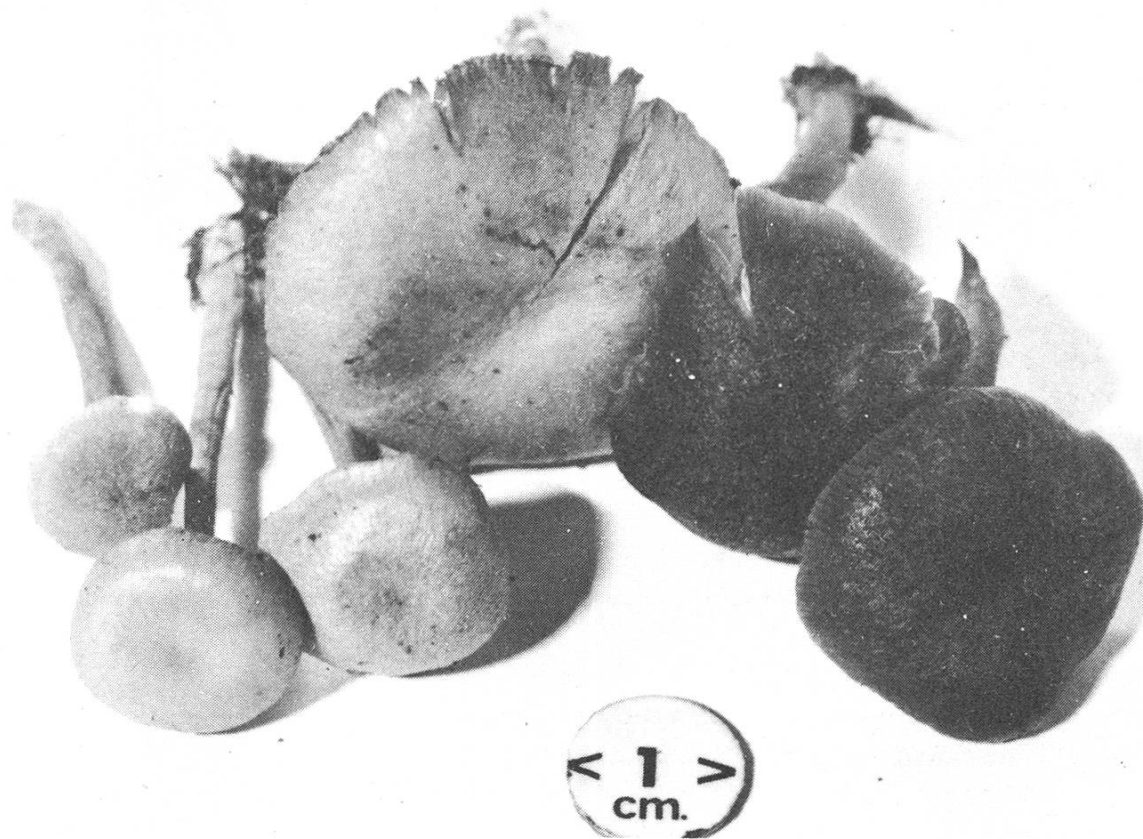
Bemerkungen:

Auch wenn der Pilz vermutlich nur zufällig in der Nähe einer Feuerstelle wuchs, auch Habitus und Farbe erinnern sofort an eine *Tephrocybe*. Bei den warzigsporigen *Tephrocybe* findet man aber keine Arten mit derart herablaufenden Lamellen. Das Fehlen der siderophilen Granulation zeigt dann, dass der Pilz woanders zu suchen ist. Der Pilz scheint nicht allzu häufig zu sein, d. h. er wird vermutlich meist als *Tephrocybe spec.* ad acta gelegt; eine mikroskopische Untersuchung ist hier also unumgänglich.

Literatur:

- Moser, M., 1983: Die Röhrlinge und Blätterpilze, Band IIb/2 (5. Auflage): 97. Fischer, Stuttgart.
Moser/Jülich, 1986: Farbatlas der Basidiomyceten (nur Abbildung). Fischer, Stuttgart.
Lange, J. E.: Flora Agaricina Danica 97, T 59 G.

Markus Wilhelm, Lettenweg 126, 4123 Allschwil



Omphaliaster asterosporus. Die beiden Fruchtkörper rechts wurden angefeuchtet. Sporen×900 (in Kongorot).

Omphaliaster asterosporus. Les deux carpophores de droite sont imbus. Spores×900 (observées dans le rouge Congo).

Omphaliaster asterosporus (J. E. Lange) Lam., Omphale à spores étoilées

Champignon ressemblant à un Tephrocybe, caractérisé par des lames décurrentes, par l'absence de granulations sidérophiles et par des spores subglobuleuses couvertes d'épines cylindriques.

Vers la mi-novembre j'ai fait ma dernière excursion mycologique de l'année dans les Vosges. J'ai trouvé une petite troupe de petits champignons gris sur un chemin herbeux, près d'une place à feu. La combinaison: place à feu et petit champignon gris, me suggéra le genre *Tephrocybe*. Comme d'une part je n'avais pas trouvé d'autres champignons intéressants et que d'autre part les *Tephrocybe* éveillent en moi quelque intérêt, je me mis à étudier ma découverte de plus près. Je pensais déjà avoir affaire à l'un des trois *Tephrocybe* des places à feu (*T. atrata*, *T. ambusta*, *T. anthracophila*), et je commençai par observer les spores: Surprise, elles étaient échinulées, comme chez les *Repartites*. Alors, un *Tephrocybe* à spores verruqueuses autour de *T. oldae*? Mais dans ce groupe, il n'y a pas d'espèces à lames aussi décurrentes que celles de mon champignon. C'est alors que commença à vaciller ma conviction d'avoir devant moi un *Tephrocybe*...

Cherchons donc s'il y a des granulations sidérophiles: je ne fus guère surpris par une réaction négative, me prouvant que je n'avais pas trouvé un *Tephrocybe*. Le cheminement vers le genre *Omphaliaster* ne fut ensuite pas difficile: à part les *Tephrocybe*, en effet, il n'existe pas beaucoup de champignons gris à sporée blanche et non amyloïde. Avec le «Moser», on arrive facilement à *Omphaliaster*, un peu plus difficilement avec l'ouvrage de Bresinsky (avec la Flore de Kühner et Romagnesi, on est conduit aux *Omphales* grises sans cystides, de taille moyenne, p. 127). Bresinsky le classe dans le genre *Hygroaster* Sing. Comme cette espèce n'est guère traitée dans la littérature courante (une photographie figure dans le Phillips, p. 51), et comme les genres ne contenant que peu d'espèces éveillent généralement l'intérêt, j'en donne ci-dessous ma description.

- Chapeau:** 1—3 cm, hémisphérique, puis aplani, un peu creusé au disque, marge incurvée, chair mince. Chapeau sec: un peu brillant soyeux, radialement fibrilleux, gris clair à gris plus foncé à gris brunâtre, marge non striée. Chapeau imbu: hygrophane, gris noir, strié par transparence, non visqueux. Marge souvent fissurée.
- Lames:** Grandes, minces, espacées, gris pâle, brunâtres vers l'arête, à peine fourchues, très décurrentes.
- Pied:** Elancé, 20—30×1,5—3,5 mm, cylindrique, faiblement renflé à la base, souvent un peu comprimé, creux, concolore au chapeau, strié longitudinalement, sommet pruineux, la pruine formant souvent une zone annulaire à l'insertion des lames, garni de fibrilles blanches à partir de la base.
- Chair:** Grisâtre, mince dans le chapeau, souvent plus foncée à la base du pied, blessures noir-cissant après plusieurs heures. Odeur faiblement farineuse épicée. Saveur désagréable.
- Spores:** Sporée blanche. Sp. hyalines, non amyloïdes, subglobuleuses à faiblement ellipsoïdales, (5) 6,1—6,5 / 7,3 μm — sans l'ornementation — avec des épines cylindriques non pointues de 1—1,5 μm de haut, mais dépassant rarement 1 μm . On peut compter environ 8—11 épines sur le pourtour. Apicule atteignant 2 μm . Grosses inclusions huileuses fréquentes.
- Hyménium:** Sans caractère particulier, pas observé de cystides.
- Cuticule:** Non différenciée de la chair piléique, constituée d'éléments cylindriques, 5—15 μm , faiblement incrustés, absence de boucles.
- Station:** Dans une clairière, dans l'herbe et la mousse près de place à feu déjà recolonisée, voisinage de Pinus, Abies, Picea, Castanea, Quercus, Fagus, Betula. 13 nov. 1986, sur terrain gréseux, dans les Vosges, près d'Eguisheim, Alsace.

Remarques:

Même si le champignon ne s'est développé que par hasard, probablement, au voisinage d'une place à feu, sa couleur et son habitus font immédiatement penser à un *Tephrocybe*. Mais chez les *Tephrocybe* à spores verruqueuses on ne trouve pas d'espèces présentant des lames aussi décurrentes. C'est en constatant l'ab-

sence de granulations sidérophiles seulement qu'on est amené à chercher ce champignon dans un autre groupe. Ce champignon ne paraît pas être fréquent, ou plutôt je suppose qu'il a souvent été pris pour une espèce de *Tephrocybe*: l'observation microscopique est donc ici indispensable.

Markus Wilhelm, Lettenweg 126, 4123 Allschwil

(trad.: F. Brunelli)

Voir la Littérature à la fin du texte original en allemand.

***Rhodophyllus cucullatus* Favre, Frühjahrs-Giftrötling Fam. Entolomataceae**

Syn.: *Nolanea pascua* ss. Bres. = *Rhodophyllus vernus* ss. Romagn.

- Hut:** 2—3 (4) cm breit, kegelig-glockig, meist mit einem abgesetzten mehr oder weniger spitzen Buckel, dann konvex ausflachend, dunkel sepiabraun mit meist schwarzbrauner Mitte, durchscheinend gerieft und deutlich hygrophan, trocken mehr graubraun. Rand jung leicht eingebogen, dann gerade, alt oft wellig, buchtig. Ganze Hutoberfläche kahl und glänzend.
- Lamellen:** Mässig entfernt, kurz angewachsen, fast frei, bauchig, bis 4 mm breit, hell grauweisslich bis bräunlich, dann rosabraun. Schneide gleichfarben, manchmal leicht gekerbt.
- Stiel:** 2—6 (7)/2—7, zylindrisch, meist an der Basis verdickt und weissfilzig, zuerst ausgestopft, dann enghohl, dem Hut gleichfarben oder heller, Spitze feinst haarig-bereift, gegen Basis kahl. Selten abgeflacht und längsgrubig.
- Fleisch:** Brüchig, hellbraun in Stiel und Hut, in der Rindenzone ± gleichfarbig wie die Oberfläche. Geschmack mild. Geruchlos oder unbestimmt grasartig.
- Sporen:** 9—11 (12)×6—8 µm, etwas länglich-vieleckig. Sporenpulver rosa. Basidien viersporig. Zystiden fehlen.
- Standort:** In grasigen Waldlichtungen oder auf Weiden, vorzugsweise in der Nähe von Nadelbäumen. März bis Mai. Fundort: Im Held ob Bauma, Zürcher Oberland, 800—850 m.
- Bemerkungen:** Diese ausschliesslich im Frühjahr stellenweise häufig fruktifizierende Art ist durch den fehlenden Geruch und die auffallende Papille gut charakterisiert. Im Aspekt ähnlich ist *Entoloma sericeum* (Bull ex Mérat), Qué. die aber einen starken Mehlgeruch aufweist und im August und September zu finden ist.
- Noordeloos erachtet *Rh. cucullatus* Favre als identisch mit *Entoloma vernum* Lundell.
- B. Kohler
- Foto: O. Hotz, Zürich

***Rhodophyllus cucullatus* Favre, Entolome printanier Fam. Entolomataceae**

(= *Nolanea pascua* ss. Bres. = *Rhodophyllus vernus* ss. Romagn.)

- Chapeau:** Diamètre 2—3 (4) cm, conique campanulé, généralement avec un mamelon accentué plus ou moins pointu, puis convexe aplani; brun sépia sombre avec en général un disque brun noir; strié par transparence et nettement hygrophane; plutôt gris brun par le sec; marge légèrement incurvée dans le jeune âge, puis droite, souvent ondulée sinueuse à la fin; toute la surface du chapeau est lisse et brillante.
- Lames:** Modérément espacées, brièvement adnées, presque libres, ventruées; largeur atteignant 4 mm; gris blanchâtre clair à brunâtre, puis brun rosé; arête concolore, quelquefois crénelée.
- Pied:** 2—6 (7) cm×2—7 mm, cylindrique, généralement à base épaissie et feutrée de blanc, d'abord farci puis fistuleux; concolore au chapeau ou plus clair, très finement poilu pruinéux en haut, glabre vers la base; rarement comprimé et longitudinalement alvéolé.